

La GRANDE PYRAMIDE

SON ÉNIGME

Pasteur LE COSSEC.

En 1798, Bonaparte lança à son armée cette célèbre apostrophe : « Soldats, songez que, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent ! ».

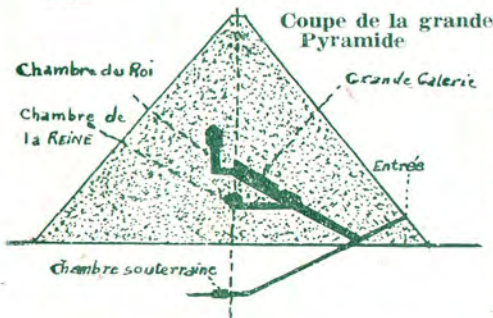
C'est lui, lorsqu'il fut empereur, qui calcula la possibilité de construire, avec les pierres de la grande Pyramide un mur de 1 m. 50 de haut sur 1 m. de large, tout autour de la France, calcul vérifié exact par le savant Monge.

Caractéristiques

D'après certains savants qui y portent un grand intérêt, cette pyramide appelée Pyramide de Chéops (nom d'un des rois de la quatrième dynastie égyptienne) daterait de 2.800 ans avant Jésus-Christ. On consacra 10 années pour construire la chaussée par laquelle devaient arriver les pierres (blocs tout taillés mesurant parfois 10 m. de long et pesant 500 tonnes). Le transport et le montage exigèrent 100.000 hommes qui étaient renouvelés tous les 3 mois pendant 20 ans. L'ensemble de la construction pèse environ 6 millions de tonnes.

Cet énorme monument architectural, dont toutes les faces sont exactement orientées vers les 4 points cardinaux, mesure 232 m. 805 de côté et 148 m. 208 de haut. Il est entièrement en grès et comporte 203 marches. Ces décimales ont permis d'y découvrir l'emploi du fameux nombre π : 3,1416, obtenu en divisant le périmètre de la base par 2 fois la hauteur.

En multipliant la longueur de l'antichambre précédant la chambre du roi par 3,1416, on trouve 365,242, c'est-à-dire exactement le nombre de jours de l'année. Pour trouver la distance de la terre au soleil, il suffit de multiplier la hauteur de la pyramide par 1 million.



Il est admis que les constructeurs étaient des géomètres de première force et possédaient des connaissances astronomiques très étendues.

Prédications

Mais peut-on y découvrir la chronique des temps passés et futurs ? L'avenir de l'humanité y est-il inscrit au mois, au jour et à l'heure près ? C'est à cette étude que certains se sont appliqués. Pour cette découverte, on s'est servi du pouce pyramidal qui compte 25 mm 4264 et auquel on attribue la valeur d'une année ou d'un mois - et on a déduit :

- a) que l'ère adamique débuta 4000 ans avant notre ère, le 22 septembre à minuit ?
- b) que le Christ naquit le samedi 4 octobre du calendrier grégorien, 4 ans avant notre ère ?
- c) que le ministère du Christ dura 918 jours et que sa crucifixion date du 7 avril 30 du calendrier Julien !
- d) que l'ère scientifique débuta en 1844, à l'époque des premiers chemins de fer, etc...

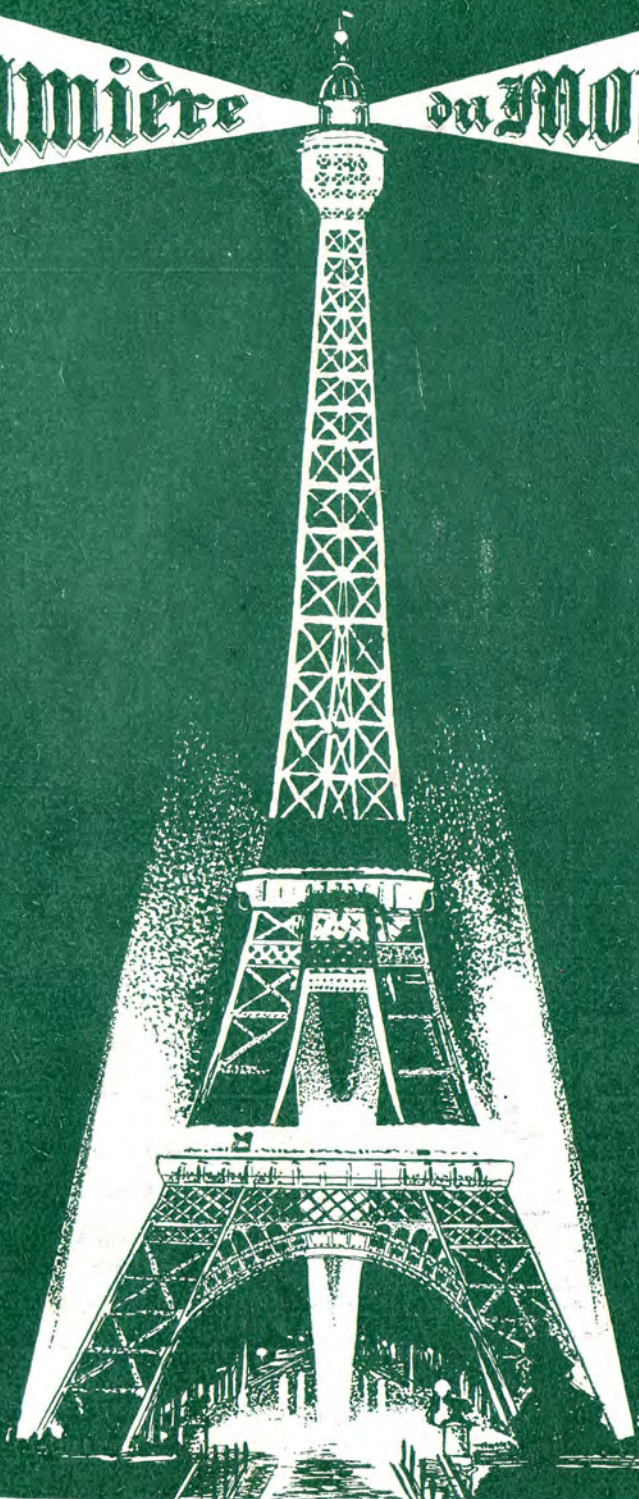
On pourrait s'étendre longuement sur les relations entre les dates marquantes de l'histoire de l'humanité et les détails architecturaux, mais qu'il nous suffise de souligner qu'en se reportant à la coupe générale de la Pyramide, on s'aperçoit que, dès l'entrée, le couloir en déclivité signifie la descente initiale de l'humanité vers l'ignorance et le mal. Les mauvais esprits continuent leur chute dans la direction de la chambre souterraine, tandis que, dans la grande galerie correspondant à l'ère chrétienne, l'humanité remonte vers la lumière jusqu'à son arrivée sur le plan horizontal où elle doit marcher courbée dans des couloirs bas (époque actuelle du chaos des crises économiques et des grandes guerres). Ensuite vient la clarté, dans la chambre du roi (époque du règne du Roi des Rois).

Sans aucun doute, il peut y avoir en tout ceci œuvre d'imagination. Néanmoins, les nombreuses coïncidences nous laissent devant une énigme.

Aussi, maintenons-nous à l'avertissement du Christ :

« Tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas ». (Matt. 24:44).

Lumière du Monde



TOUT OU RIEN

« Je voudrais que tu fusses froid ou bouillant ».
(Apoc. III, 15).

« Celui qui doute est semblable au flot de la mer...
c'est un homme au cœur partagé, inconstant dans
toutes ses voies ».
(Jacq. I, 8)

« Tout ou rien » est pour moi la plus chère maxime ;
Elle guide ma vie au tournant du chemin.
C'est un clairon d'appel vers la plus haute cime,
Elle garde mon cœur du plus profond ravin.

L'homme au cœur partagé, toujours est infidèle ;
Il court de ci, de là, tel un beau papillon.
Ne compte pas sur lui ! C'est un triste modèle ;
Il sème à pleine main l'ivraie en son sillon.

Quel que soit l'idéal entrevu sur la route,
Obscur comme élevé, qu'importe ? fais-le tien !
Marche droit vers le but en rejetant le doute,
Marche sans compromis, redisant : « Tout ou rien ! »

En ces temps de la fin où le courant entraîne
Les faibles, les vaincus, vers tout objet brillant,
Ne rive point ton cœur à quelque lourde chaîne,
Suis l'ordre du Seigneur et toujours sois bouillant.

Si tu t'es engagé dans son divin service,
Si tu Le reconnais pour Seigneur des Seigneurs,
Ecoute ce qu'Il dit à Sa sainte milice :
« Les tièdes sont bannis du peuple des vainqueurs ».

Seul celui qui vaincra s'assiera sur Son Trône,
Partageant avec Christ et la gloire et l'honneur ;
Il aura sur son front l'immortelle couronne
Et louera pour jamais Jésus, son Dieu Sauveur.

Quel que soit ton chemin, marche donc sans entraves,
Gardant les yeux fixés sur notre Rédempteur,
Il faut aux derniers jours, non un peuple d'esclaves,
Mais un peuple bouillant, un peuple de vainqueurs.

FLEUR CEVENOLE.

Ce numéro contient :

	Page
Fiançailles frivoles	
Lewi Pethrus ..	2
La Vocation	
Ove Falg	3
L'Evangéliste	
Donald Gee	4
David	
F. A. Vinet	5
Le Missionnaire	
G. Vernaud	6
Mission	
de Mongolie	
R. Robert	7
Amélie,	
histoire authentique	
Clara Vernaud..	8
Jeunesse	
norvégienne	
O. Orlien	11
Le Tabernacle	
A. Prod'hom ..	12
Pierres - Tablettes	
- Papyrus	
A. Freeman	14
La Grande	
Pyramide	
C. Le Cossec ..	15

ABONNEMENT ANNUEL POUR L'ETRANGER :

Belgique :	20 fr. - le N° 5 fr. - A. F. Amitié, Warmonceau, 51, Gilly - C. C.P. 77-83-63
Suisse :	1 fr. 60 - le N° 0,40 - Pasteur R. Dürig, Corcelles, Chapelle 16, Neuchatel, C.C.P. IV 3826.
Angleterre :	3 sh. - le N° 9 d. - L. N. Dixon, 51, London Lane, Bronley Kent.
Canada :	60 cents - le N° 15 c. - Pastor Fernand A. Vinet, 502, Ste-Hélène, Montréal Sud P. Que.
Roumanie :	S'adresser au Pasteur Manolesco : 35, rue Arad, Bucarest. Cartier Grivita.

JEUNES! Ceci vous intéresse :

L'Annuaire des Assemblées de Dieu de France vient de paraître avec tous renseignements concernant les lieux de réunions, les pasteurs, les activités, etc... Procurez-vous le chez M. Carpentier, 12, rue Lévêillé, Elbeuf (S.-I.) - Prix : 20 francs franco à verser au C. C. P. 185-34 ROUEN

Problèmes de la Jeunesse Moderne

Fiançailles frivoles

Je voudrais dire, aux jeunes gens chrétiens, quelques mots au sujet des fiançailles faites à la légère. Ce n'est pas seulement chez les gens du monde, mais parfois aussi dans les milieux chrétiens que les fiançailles sont conclues à la légère et sans réflexion.

Deux jeunes gens se rencontrent et éprouvent de la sympathie l'un pour l'autre. Ils s'aiment et, en très peu de temps, parfois en quelques semaines, parfois au bout d'un mois, ils se trouvent fiancés.

Mais un engagement de ce genre est une affaire importante, c'est le prélude d'un engagement pour la vie. Il en était ainsi autrefois. Il est des pays où les lois prescrivent que les fiançailles ne peuvent être rompues que d'un commun accord.

Il est bien évident que les jeunes gens doivent apprendre à se connaître mutuellement. Mais tout cela doit être fait avant que les fiançailles soient décidées, car en les publiant, on annonce les prémisses d'une union qui doit durer toute la vie, et que chacun a promis le mariage.

Jeunes gens chrétiens, écoutez cet avertissement ; si vous êtes fiancés, tenez votre promesse. Songez que cette décision doit vous lier pour la vie.

Quand un jeune homme ou une jeune fille ont été fiancés et qu'après un certain temps, ils brisent leur engagement, le monde dit généralement : « Ils ont découvert qu'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre ». — Mais c'est une faute, pour un chrétien, d'agir de cette façon. — Je n'aurais plus, envers quelqu'un qui a agi ainsi, la même confiance qu'avant, car une promesse donnée à une personne que l'on dit aimer, et qui a été faite devant ses parents et ses proches et devant le monde comme devant les membres de l'Eglise à laquelle on appartient, ne peut être révoquée sans conséquences. Une telle promesse est sacrée. C'est pourquoi la jeunesse ne doit pas s'em-

Pasteur Lewi PETHRUS
de Stockholm (Suède)

(Pasteur d'une Eglise comprenant
1000 jeunes gens)

presser de s'engager sans avoir préalablement réfléchi et examiné la question. Il faut se rappeler qu'un tel engagement constitue une promesse pour la vie.

Un Pasteur a dit succinctement : « Ne vous fianchez pas avant d'être prêts pour le mariage et, de plus, ne laissez pas s'écouler un temps trop long entre les fiançailles et le mariage ».

Certains jeunes gens disent : « Nous devons nous fiancer, sans quoi nous ne pourrions nous montrer ensemble ». Mais on n'a pas le droit de se lier si l'on n'a pas décidé une union pour la vie. Un jeune homme qui a promis le mariage (et il doit certainement avoir fait cette promesse avant de s'être fiancé) est lié par serment s'il est chrétien et s'il renie son engagement, une tache restera toujours dans sa vie.

La rupture des fiançailles peut avoir de sérieuses conséquences. Il m'arrive souvent de mettre la jeunesse en garde contre une hâte imprudente.

Pensez jeunes hommes et jeunes filles que vous ne pouvez jouer avec ces choses. Kompre des fiançailles faites à la légère, c'est déchirer l'âme d'un autre, lui infliger des peines inutiles, et se faire mal à soi-même.

Au prochain numéro :

« LE MARIAGE »

avec récits authentiques
du Pasteur Pethrus
et une enquête inédite
de « Lumière du Monde ».

La VOCATION

— SES QUALITÉS —

1. LA FIDÉLITÉ

par Ove FALG

« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison ».

Hébreux : 3 : 1-2.

Cette étude concerne l'appel pour le ministère dans l'Eglise c'est-à-dire, la fonction d'enseigner la Parole de Dieu aux fidèles et de prêcher l'Evangile aux non-croyants.

Si nous voulons connaître quelles doivent être les qualités d'un véritable serviteur du Seigneur, nous devons tout d'abord, comme le dit le texte de l'épître aux Hébreux, *considérer* le grand exemple de l'Apôtre des apôtres, de notre Souverain Sacrificateur, Jésus qui a été fidèle en toutes choses.

Méthode moderne

Pour lire la Bible

Il a été calculé qu'il faut 70 heures et 40 minutes pour lire la Bible... à la vitesse de lecture d'un écolier. Et une petite division suffit pour connaître le temps à consacrer chaque jour afin de la lire en 1 an.

70 h. 40' : 365 j = 11 minutes 36 secondes environ.

En la lisant 10 minutes par jour tu peux la lire entièrement en 1 an et 2 mois.

A titre de renseignements :

L'Evangile de Luc se lit en 2 h. 43 minutes ;

Les Psaumes en 4 h. 23 minutes ;

Le Nouveau Testament en 18 h. 20 minutes ;

et l'Ancien Testament en 52 h. 20 minutes.

Jésus, ainsi que tous les vrais ministres de la Parole de Dieu dont la Bible nous parle, nous montrent que la première qualité est : la *Fidélité*.

Ah ! quel contraste avec notre pauvre monde d'aujourd'hui ! N'est-ce pas ce que nous constatons partout : infidélité, infidélité, toujours infidélité - et dans tous les domaines. Avec cela, plus rien ne marche, plus de confiance ; partout des défaites, des déficits : déséquilibre d'un bout à l'autre ; les plus solennels engagements sont rompus sans scrupules lorsque l'intérêt, l'avidité, les passions les plus basses le veulent ; et alors, c'est la guerre et les disputes dans les foyers, dans la même famille, dans les affaires commerciales, dans la société, entre classes, partis, sectes, confessions, nations. L'infidélité est l'enfant I-Kabod (la gloire bannie, ou point de gloire, I Sam. 4 : 21-22) de notre pauvre civilisation, - fruit naturel d'une croyance religieuse qui n'a fait que fausser la conscience de l'homme.

Le disciple de Jésus-Christ qui porte ce titre à bon droit, doit être l'homme de parole - l'homme de confiance (que votre oui soit oui, et que votre non soit non) - de lui nous devons pouvoir dire, comme Jésus disait de Nathanaël : « Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude » (Jean I : 47). Et s'il aspire à une charge particulière dans l'Eglise, c'est là la qualité qui doit passer avant tout.

Le ministère que Dieu approuve et qu'il rend fécond, c'est celui qui, en premier lieu, demeure fidèle à toute l'Écriture Sainte. Et n'oublions pas, en ce qui concerne la vocation pour le ministère, les paroles si importantes du Seigneur : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16 : 10). Jésus nous donne ici la pierre de touche pour toute véritable vocation.

Nous connaissons donc premièrement un futur ouvrier du Seigneur par sa fidélité : fidélité à son Eglise et fidélité à ses engagements lorsque ceux-ci ne sont pas en contravention avec la Parole de Dieu.

L'Évangéliste

par Donald GEE

Quand je traversais l'Atlantique récemment, au cours de mon voyage de retour en Angleterre, venant d'Amérique je remarquai différentes sortes d'officiers sur le grand transatlantique. Il y avait là les officiers de navigation sur le pont ; les mécaniciens dans la chambre des chaudières. Il y avait ensuite le commissaire qui avait la charge de l'argent et de toutes les affaires d'ordre administratif du bateau ; et le maître d'hôtel qui s'occupait de notre nourriture et de notre confort ; tandis que dans un petit bureau sur le pont, il y avait l'officier radio qui nous gardait en contact avec la terre. Parce qu'ils travaillaient tous ensemble comme une équipe, et que chacun faisait bien son propre travail, ne se laissant pas aller à jalouser sottement son voisin, nous eûmes un voyage heureux.

Ainsi, Dieu veut que ses serviteurs soient un « team », (une équipe). Nous pensons souvent qu'il doit en être de même pour tous les prédicateurs ; mais le Nouveau Testament nous cite en des passages tels que Eph. 4-11 qu'il y a plusieurs sortes de dons dans l'exercice du Ministère. « Tous les membres n'ont pas les mêmes fonctions » est-il dit dans Romains 12-4, et dès qu'elle est portée à notre connaissance, cette vérité nous aide à apprécier des prédicateurs que jusque là, nous avions méprisés et critiqués. C'est notre Maître à tous qui fixe à chacun sa propre tâche.

C'est à l'« Évangéliste » que Notre-Seigneur Jésus a donné le pouvoir de prêcher publiquement la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Les Livres Saints nous apprennent que Philippe était un « Évangéliste » (Acte 21-8), et nous donnent une description merveilleuse des résultats de ce grand don dans Actes 8. Il a apporté beaucoup de joie aux Samaritains et les Évangélistes apportent beaucoup de joie au peuple. Ils semblent d'ailleurs avoir un don particulier pour amener les hommes et les femmes à se décider pour Christ. Leur puissance est liée à l'appel qu'ils font, souvent, à la suite d'un message tout à fait simple. Des évangélistes ayant eu de grands succès, et que j'ai connus, n'étaient pas de beaux

prédicateurs aux sermons habiles et bien tournés, mais il semble qu'ils ont presque toujours obtenu de bons résultats.

Un véritable Évangéliste de la Pentecôte détiendra du Christ le pouvoir de guérir les malades et ceci incitera souvent le peuple à écouter l'Evangile. C'est un don glorieux d'être un évangéliste. Tous les chrétiens doivent avoir l'esprit de l'évangéliste et chercher à gagner des âmes. Mais certains hommes et certaines femmes ont été doués par Christ, d'une façon spéciale, pour prêcher publiquement l'Evangile, de telle manière à conduire des pêcheurs à la conversion.

Des évangélistes qui ont du succès et choisis par l'Esprit Saint pour amener de grandes foules à la conversion ne se représentent pas la limite de leur don. Ils tentent de se fixer en un endroit parmi leurs nouveaux fidèles et agissent en « Pasteurs » et « Docteurs ». Mais la proportion de nouveaux adeptes s'amenuise progressivement jusqu'à devenir infime. Ils ne se rendent pas compte qu'une autre sorte de don est nécessaire pour transformer des convertis en une église locale forte. Que serait-il arrivé sur le bateau dont je vous parlais tantôt si le mécanicien qui le menait si heureusement avait soudainement décidé qu'il ferait également le travail du maître d'hôtel et se serait occupé de notre nourriture. Nous aurions probablement eu très faim et souhaité quitter le bateau à la première occasion. Chaque homme devrait faire son propre travail, sauf en cas de circonstances exceptionnelles ou imprévues.

Dans la Bible, nous notons que Philippe a recouru aux ministères différents de Pierre et de Jean pour achever son œuvre en Samarie (Actes 8-14) et qu'en réalité il avait fait une grosse erreur en baptisant Simon le Magicien. Ses dons ne semblaient pas comprendre celui du discernement. Nous avons la certitude qu'à leur départ pour Jérusalem, les apôtres laissèrent des hommes convenables en Samarie avec la charge de Pasteur. De toute évidence, Philippe ne retourna pas dans ce pays.

A suivre : « Le Pasteur ».

Note aux jeunes gens appelés à un ministère. — Un Évangéliste n'est pas nécessairement un jeune homme (Philippe l'Évangéliste était marié et avait 4 filles. - Actes 21:8). - On désigne souvent à tort, le débutant au service de Dieu, par le terme « Jeune Évangéliste », car il peut être un « Jeune Pasteur » !

Que Dieu vous donne la réelle vision du Ministère auquel Il vous appelle. Mieux vaut avoir un ministère sans titre qu'un titre sans ministère.

DAVID Le jeune homme victorieux

David, jeune berger, était toujours mis de côté par ses frères. Il était oublié des hommes mais non de Dieu, car Dieu voyait en lui les grandes qualités dont il pourrait se servir.

Voici quelques sont les trois grandes qualités que j'ai remarquées dans sa vie :

1°) SON HUMILITE.

Dieu rejette le roi Saül à cause de sa désobéissance. Il se cherche un jeune homme qui pourra régner sur Israël et qui lui restera soumis. Il envoie son fidèle messager, Samuel, chez Isai, père de David, pour oindre le nouveau roi. Samuel voulait choisir le plus grand des fils d'Isai, mais Dieu lui dit de ne pas regarder à la grandeur, mais au cœur. Dieu choisit David, l'humble berger, pour gouverner son peuple. C'est là que nous pouvons voir l'humilité de David. Il sait que Saül est rejeté par Dieu et cependant il ne cherche pas à prendre le trône avant sa mort, mais il aime vivre dans l'humilité, en communion avec son Dieu.

2°) SON COURAGE.

Pour être un roi convenable, il ne suffisait pas seulement d'être humble, mais il fallait aussi avoir un grand courage ; car dans ces temps-là, le roi sortait toujours à la tête de son peuple. Pourquoi Saül n'a-t-il pas combattu Goliath ? Comme roi il aurait dû le faire. C'était à lui de montrer l'exemple à son peuple. Voici la raison, il était lâche. David au contraire, encore jeune, était très courageux. Un jour, lorsqu'un lion et un ours attaquaient son troupeau, il les combattait avec son bâton. Rien ne lui faisait peur.

Lorsqu'il arriva au camp de Saül pour porter à manger à ses frères, il apprit qu'un certain philistin insultait le peuple de Dieu, et même qu'il allait jusqu'à insulter Dieu. Il sentit alors brûler en lui une indignation contre ce géant qui osait insulter son Dieu. Il s'informa et apprit que personne n'osait aller le combattre. Petit de taille mais grand de cœur, le petit berger pour relever le défi lancé par Goliath, se prépara à combattre l'ennemi de Dieu et d'Israël.

3°) SA FOI.

Nous voyons ici qu'en plus du courage il lui faut de la foi. Il se prépare pour combattre le géant, car il sait que Dieu combattra pour lui. On veut lui donner l'armure du roi, mais il préfère sa fronde, petite arme qui lui a donné des victoires dans le passé. Le

par Fernand A. VINET
Pasteur au Canada

chrétien ne peut jamais remporter de victoire sur l'ennemi en se servant d'autres moyens que le Saint-Esprit et la foi en Dieu. Pourquoi l'Eglise ne fait-elle pas face à l'ennemi avec la simplicité des Apôtres ? C'est alors qu'elle aura de la puissance.

David s'avance vers l'ennemi, par la foi, en s'appuyant sur Dieu. Il lance la première pierre qui trouve sa place dans le front du géant qui tombe, frappé mortellement. David s'est avancé vers le géant avec une simple foi ; il revient du combat en grand vainqueur. Tout est possible par la foi.

LE COMBAT DU CHRETIEN

Chère jeunesse, nous avons un grand combat à livrer dans ces derniers jours, contre un géant, l'ennemi de nos âmes. La lutte sera longue et dure, c'est pourquoi il faut que nous ayons du courage et de la foi, sans cela nous défaillerons.

Le monde d'aujourd'hui est plongé dans l'esclavage. Satan - comme Goliath - tient le monde assujéti. Qui est prêt à combattre pour Dieu, comme David ? Jeunesse, en avant, Jésus-Christ le demande. La victoire est assurée pour ceux qui luttent pour et avec Dieu, car « la victoire appartient à l'Eternel » (I Sam. 17: 47).

Jeunesse, en avant ! La victoire est au bout.

Concours Biblique

LE MILLENIUM

(Réservé aux jeunes de 20 ans et plus)

Envoyez à *Lumière du Monde*, avant le 1^{er} juin, un court exposé de 1 page au plus, sur ce sujet : *Le Millenium*.

Donnez-en une description en vous basant sur des textes bibliques. Joignez-y votre témoignage très bref après l'avoir fait approuver par votre pasteur.

DES PRIX excellents seront décernés aux meilleurs concurrents par le Professeur A. FREEMAN de Londres. N'oubliez pas de mentionner votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

Au prochain numéro : *Concours pour les moins de 20 ans.*

LE MESSAGE DE LA MISSION

Le Missionnaire

par G. VERNAUD

DEFINITION

Comme pour bien des expressions que l'on emploie sans plus se rendre compte du sens véritable, il faut revenir au sens étymologique, qui est aussi le sens biblique, du mot missionnaire afin de saisir réellement ce qu'il veut dire.

Le synonyme du mot missionnaire est apôtre, le premier vient du latin, tandis que le second vient du grec. C'est la seule différence. Ce sont deux termes identiques, deux notions identiques, deux ministères identiques.

Ces deux termes signifient « Envoyé ». Il y a des « envoyés » en missions gouvernementales, il y en a en missions scientifiques, géologiques, etc. etc. C'est toujours le même terme qui est employé.

Jésus a été « envoyé » c'est-à-dire missionnaire du Père. Paul a été « envoyé » c'est-à-dire missionnaire du Christ et il commence la plupart de ses épitres par : « Paul, apôtre de Jésus-Christ... ».

Il n'y a aucune raison pour que le missionnaire d'aujourd'hui soit autre chose que cela, ou soit moins que cela. Il doit être aussi un apôtre, avec tout ce que comporte ce terme, un « envoyé » de Jésus-Christ.

ORIGINE

Ce ne doit être ni la pitié, ni le désir de faire du bien, ni aucune autre raison humanitaire qui doit nous faire partir en Mission ; mais uniquement un appel reçu de Dieu et une réelle conscience d'avoir été et d'être appelé, ENVOYÉ.

C'est donc bien à un apostolat que le missionnaire est appelé et l'apostolat est quelque chose de vaste, d'illimité. Tandis que l'évangéliste et le pasteur ont une tâche précise et bien délimitée, celle du missionnaire les comprend toutes et les dépasse toutes. Il faut qu'il soit évangéliste, il faut qu'il soit docteur de la Parole et il faut qu'il reste pasteur de l'ensemble des jeunes serviteurs qu'il est appelé à former entièrement dans leur ministère. L'origine donc d'un tel appel ne peut être en l'homme, ni venir des hommes.

Le fait important relevé dans presque chaque épitre de Paul est celui-ci : « ... par la volonté de Dieu... » I et 2 Cor. 1-1 ; Eph. 1-1 ; 2 Tim. 1-1 ; ou : « ... non de la part des hommes, ni par l'homme, mais par Jésus-Christ ». Gal.



Le Missionnaire G. VERNAUD

1-1 ; « ... selon le commandement de Dieu... » I Tim. 1-1.

Il ressort clairement de ces affirmations que Paul n'est pas missionnaire selon son propre choix, ni selon son désir (il l'affirme quand il dit : « malheur à moi si je n'évangélise... » I Cor. 9-16) ; ni selon la libre détermination de sa volonté, mais par la volonté de Dieu. Il y a là certainement une prédestination incontestable. Cette prédestination divine est une force même dans la délivrance du message et c'est elle qui donnera aux enfants de Dieu par le rayonnement qui en jaillira inmanquablement, la certitude de son origine divine.

Mais il est clair aussi que Dieu appelle et prédestine là où on s'intéresse à Lui et là où Son Esprit peut travailler en toute liberté dans les cœurs.

Il y a maintenant une distinction très importante à faire entre l'homme que Dieu choisit et le ministère qu'il lui confère. Une grande quantité de chrétiens confondent les deux choses soit au préjudice de la personne soit à celui du ministère. Ce n'est pas l'homme que Dieu choisit qui est grand, mais le ministère dont Il le revêt, car c'est une grâce, un don de grâce. Eph. 4-11. Par conséquent plus un ministère comporte de responsabilité, plus il est nécessaire de prier pour de tels hommes appelés à de tels ministères. Eph. 6:19 ; 2 Thess. 3:1-2 ; car ils comportent une part de tentations et de dangers plus grands.

LE MESSAGE DE LA MISSION

MISSION EVANGÉLIQUE en MONGOLIE

R. ROBERT.

La Mongolie est l'un des champs missionnaires les plus négligés du monde. Environ 7 fois plus grande que la France, elle n'avait avant la dernière guerre que 16 missionnaires : 4 couples et 8 demoiselles répartis sur 10 stations.

Si 500 missionnaires se rendaient aujourd'hui en Mongolie, chacun d'eux serait responsable d'au moins 15.000 âmes.

Des statistiques dignes de foi montrent qu'il y a :

Au Congo :	1 chrétien sur	16 habitants
Aux Indes :	1 chrétien sur	103 habitants
Au Japon :	1 chrétien sur	267 habitants
En Egypte :	1 chrétien sur	503 habitants
En Chine	1 chrétien sur	600 habitants
En Mongolie :	1 chrétien sur	5500 habitants

La partie septentrionale de la Mongolie, appelée Mongolie extérieure est, depuis 1921, une république de l'U.R.S.S. - La partie sud ou Mongolie inté-

rieure est nominalement sous l'autorité du Gouvernement central chinois. Toutefois, de par la guerre civile qui fait rage entre lui et les communistes, la situation de la Mongolie intérieure est instable.

Les menaces que la puissance du Nord fait planer actuellement sur ce pays s'allient aux épaisses ténèbres qui y règnent depuis toujours.

SAVEZ-VOUS

Que les Mongols adorent les démons ?
Que 60 % des hommes sont des lamas (ou prêtres bouddhistes) ?

Que les lamasseries sont les grands centres transmetteurs des maladies vénériennes ?

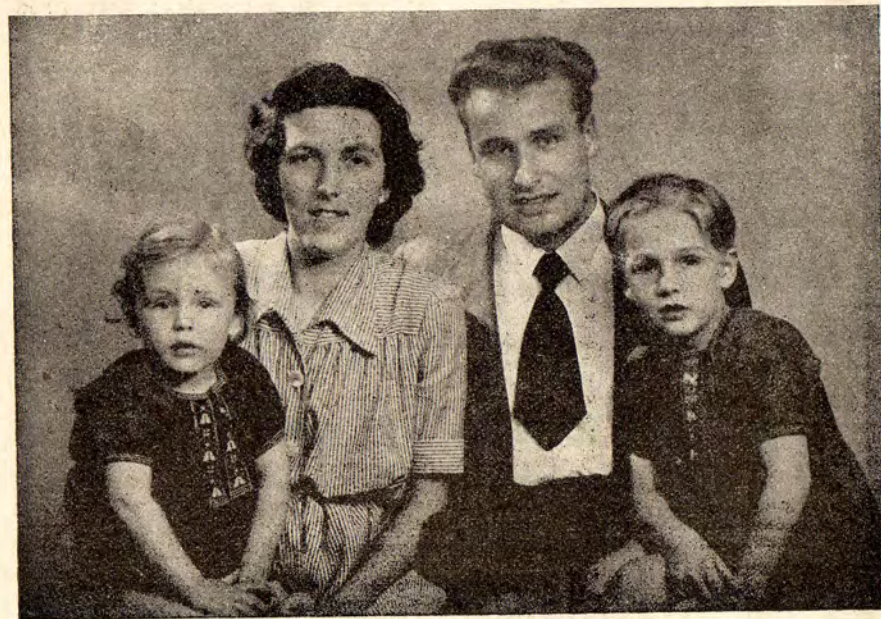
Que 90% des Mongols fument l'opium ?
Que 98 % sont atteints de maladies vénériennes ?

Que dans le district où nous travaillons il n'y a que 2 missionnaires pour 500.000 Chinois et Mongols ?

Voulez-vous prier avec nous pour que nous puissions :

ETABLIR une chaîne de stations missionnaires aussi loin que possible à l'intérieur de la Mongolie ;

Suite page 9



Les Missionnaires ROBERT et leurs enfants qui se préparent à partir en Mongolie

LE MESSAGE DE LA MISSION

Histoire authentique

AMELIE

comment une jeune fille Pahouine est passée des ténèbres à la lumière

1. Amélie avant sa conversion

Il y a bien des années, nos chers enfants étaient en bas âge et j'avais besoin d'une jeune femme pour les garder et pour m'aider dans les travaux de repassage. Il y avait bien une jeune fille, la seule capable d'un tel travail, mais elle avait été brutalement congédiée par notre prédécesseur. Cette jeune fille avait évidemment très mauvaise tête, mais son père était venu plusieurs fois nous supplier de la prendre et de chercher à avoir de l'influence sur elle. Par amour pour son vieux père et aussi parce que nous ne trouvions personne d'autre, nous acceptâmes de la prendre. Mais nous fîmes bien comprendre au père que Dieu seul pouvait toucher le cœur de sa fille tombée déjà loin dans le péché et la ramener sur le bon chemin. Je lui recommandais surtout de prier pour elle. Il était tout à la joie de notre acceptation.

Suite page 9



Amélie et les deux enfants des missionnaires Vernaud

Le MISSIONNAIRE (Suite)

IMPOSITION DES MAINS

Dans la Parole de Dieu nous ne voyons pas l'imposition des mains pratiquée pour les ministères de pasteurs et d'évangélistes. Nous ne la trouvons donnée que pour les diacres et pour les « envoyés » en missions spéciales. Actes 13:1-3. C'est une question à laquelle nous devons bien réfléchir pour ne pas retomber dans les ornières du catholicisme ou du protestantisme traditionnel. L'imposition des mains pour le ministère ne doit être donnée que pour l'envoi d'hommes qui ont réellement été appelés pour une mission lointaine spéciale et extraordinaire et non pour les ministères habituels de l'Eglise comme cela ressort des textes de l'Ecriture.

LE MISSIONNAIRE DES TEMPS MODERNES

J'ai souvent été étonné de la vue mesquine que bien des chrétiens (probablement par ignorance) avaient de ce ministère de missionnaire (peut-être aussi parce que nombreux sont parmi les protestants ou les catholiques les hommes qu'on appelle missionnaires et qui ne remplissent aucune des conditions que nous avons étudiées, qui n'ont jamais été « envoyés » et qui

par conséquent répandent une notion tout à fait fautive de ce qu'est en réalité un missionnaire selon le cœur de Dieu ?), et par suite de leurs incompréhensions des difficultés inhérentes à ce ministère.

On ne prêche pas l'évangile de la même façon, tout en donnant le même message, à un Samoyède ou à un Esquimaux qu'à un noir de l'Afrique équatoriale ou qu'à un Européen. Le ministère par conséquent est adapté, et dans chaque cas il y a réellement un apostolat particulier. Cela est facile à comprendre parce que un apostolat requiert une consécration absolue au peuple auprès duquel le Seigneur vous a « envoyé », une connaissance de sa mentalité, de sa langue, de sa vie, de son passé, de ses particularités pour l'aimer jusqu'à lui révéler Son Unique Sauveur et cela ne peut jamais se faire en quelque année, mais requiert une vie, surtout si ce travail se fait dans des populations illettrées.

Ce qu'on appelle le ministère de la Parole n'est pas seulement la parole jetée à tous les vents, c'est beaucoup plus que cela, c'est un apostolat vécu, complet, harmonieux, spirituellement parlant, stable, constant, c'est là que se manifeste la puissance du Saint-Esprit. Un apostolat s'impose ou bien il n'existe pas.

LE MESSAGE DE LA MISSION

AMÉLIE (Suite)

2. Amélie commence son travail

Amélie qui avait suivi les écoles de la mission protestante régulièrement savait pratiquement bien des choses et ne ressemblait pas aux petites sauvages ; malgré toutes ses connaissances dont elle était fière, elle ne savait pas ce que c'était que d'être convertie. Elle avait été catéchumène, avait suivi une instruction religieuse, comme beaucoup en Europe, mais elle n'avait jamais fait d'expérience spirituelle personnelle, parce qu'on ne l'avait pas mise en contact avec le Seigneur. Elle n'était, comme hélas des milliers d'autres en Afrique et en Europe, qu'une chrétienne de nom. Ces milliers vivent d'illusions terribles, ils ne connaissent pas Christ personnellement, ils ne l'ont pas rencontré et sont tout étonnés quand on leur dit qu'ils ne sont pas convertis.

Amélie était comme cela, et dans son cœur et dans sa vie elle péchait. Dans son travail, tout alla bien les premiers jours, car selon le dicton « balai neuf, balaie bien ». Mais au bout de peu de temps, il n'y avait plus moyen d'en faire façon. Elle était d'une insolence inouïe, répondait malhonnêtement et mettait de la mauvaise volonté dans l'exécution de son travail.

3. Sa transformation

Mon mari et moi nous nous étions mis à prier chaque jour pour elle dans la certitude de la victoire. Les semaines passaient sans qu'il sembla que rien ne changeât ; et notre patience et notre persévérance furent mises à rude épreuve. Enfin voici qu'un jour, alors que j'étais seule (mon mari étant parti en tournée pour plusieurs semaines) Amélie vint le visage sombre me demander un entretien. Et là, dans le bureau de mon mari, elle se jeta à genoux devant moi et fondit en larmes. Ce cœur qui avait semblé si dur jusqu'alors était enfin brisé par le Saint-Esprit.

Dans cet entretien elle m'avoua tou-

Mission Evangélique en Mongolie (Suite)

FORMER des ouvriers chinois et mongols pour l'évangélisation de leurs peuples respectifs ;

DISTRIBUER la Parole de Dieu sur une vaste échelle dans toute la Mongolie.

Il ne faut rien moins que la Parole de Dieu, annoncée dans son intégrité et dans la puissance du Saint-Esprit pour faire tomber les forteresses de Satan dans ce pays.

Priez pour la Mongolie ! Priez avec nous ! Priez pour nous !



Enfants se baignant dans le fleuve Ogôoué

tes ses fautes, son orgueil, sa méchanceté vis-à-vis de moi, sa dureté de cœur pour les missionnaires que le Seigneur lui avait envoyé pour lui montrer la Lumière. Elle confessa là toutes ses fautes anciennes et présentes. Le Seigneur venait de la convaincre de péché de justice et de jugement par Son Saint-Esprit. Il venait d'en faire une créature nouvelle. Il venait de la faire naître de nouveau. Des louanges sans fin sortirent dès ce moment de son cœur et de sa bouche, c'était sa première expérience, le réveil de sa conscience endormie dans une religion formaliste.

Amélie avait reçu pour elle-même l'œuvre du Christ, non intellectuellement, mais spirituellement et en réalité, c'était maintenant une âme réveillée.

4. Son baptême du Saint-Esprit

Peu de temps après, assoiffée de Dieu, elle vint vers moi pour prier et là elle reçut un puissant baptême du Saint-Esprit. Sa vie, son travail, tout avait été transformé et la joie du Seigneur se peignait sur son visage. Elle mit un soin particulier à s'occuper de nos chers enfants. Elle se maria avec un jeune moniteur d'école converti. Tout alla bien pendant deux ans environ. Elle eut un mignon bébé, un fils qu'elle soigna très bien, se souvenant des conseils donnés. Puis le mari revint en arrière, se contenta d'une reli-

LE MESSAGE DE LA MISSION

AMÉLIE (Sui e)

gion formaliste et qui se satisfait à elle-même tandis qu'Amélie allait s'affermir. Tentée de mille façons de désobéir à la voix de Dieu, même par ceux qui auraient dû l'encourager, elle tint ferme. Son mari dégringola rapidement la pente par la boisson et l'inconduite. Bien des fois Amélie fut battue pour ne pas suivre la mauvaise voie, la mauvaise religion de son mari, car il se disait un excellent chrétien et justifiait sa conduite par « la faiblesse naturelle de l'homme ». Hélas, ils sont nombreux ceux qui tiennent de pareils raisonnements, mais la Parole de Dieu nous affirme que de tels hommes vont en ENFER.

5. Son rattachement à l'Assemblée de Dieu

Dès notre retour au Gabon, Amélie se rattacha à l'Assemblée de la Mission Evangélique de Pentecôte. Elle fut pour cela persécutée sans arrêt. Mais elle tint bon et amena plusieurs âmes au Seigneur par sa fidélité à rendre témoignage.

Bien souvent elle vint vers moi pour m'ouvrir son cœur au sujet des luttes qu'elle avait avec son mari qui dépendait, dans le chantier où il travaillait, toujours plus qu'il ne gagnait.

6. Sa maladie et sa guérison

Un jour Amélie tomba gravement malade. Elle fut transportée par les services sanitaires de la ville au camp des sommeliers, cette terrible maladie du sommeil, trypanosomiase, qui fait tant de victimes au Gabon.

Son cas fut jugé très grave, la maladie était dans la dernière phase, celle qui amène la mort. Amélie sans force était étendue, elle avait en face d'elle son pasteur et quelques sœurs de l'assemblée qu'elle avait fait appeler, car



En pirogue sur le fleuve Ogôoué

Amélie croyait en la puissance de Dieu, en Sa merveilleuse Parole et elle savait qu'il était dit dans la lettre de Jacques au chapitre cinq et au verset quatorze : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera... » Elle avait demandé l'onction d'huile au nom du Seigneur.

Après que le pasteur Ndjongué eût prié pour elle, elle s'endormit paisiblement. Le lendemain matin elle était guérie. Le docteur qui fut immédiatement averti, arriva, constata et n'en revint pas. Il l'avait classée parmi les mourantes et maintenant elle était hors de danger ! Il ne voulut pas la laisser partir et la garda pour lui faire de nombreux examens. Mais au bout de quatre jours n'ayant rien trouvé il la renvoya en parfaite santé. Alléluia !

Voilà plusieurs années qu'elle est guérie et qu'elle a donné un témoignage fidèle au Seigneur dans sa simplicité.

7. Le Chemin de la Bénédiction

Les jeunes filles sont entourées de tentations terribles là-bas, tentations qui viennent de leurs mauvaises coutumes et tentations qui viennent de notre civilisation (ce ne sont pas les moins terribles). Mais celles qui ont trouvé, comme Amélie, en Jésus leur Sauveur et leur Seigneur, celles qui ont cru en sa puissance libératrice du péché sont devenues des créatures nouvelles et jouissent de la Paix de Dieu dans la joie du Saint-Esprit.

Vous, jeunes filles de France, ne voulez-vous pas suivre le même chemin ? « Ce n'est pas par nos œuvres, afin que personne ne se glorifie, dit la Parole de Dieu dans la lettre de Paul aux Ephésiens 2:9-10, mais c'est par grâce, par la foi ».

Ayez la même simplicité de cœur et il y aura pour vous les mêmes bénédictions.

Clara VERNAUD,
Missionnaire.

NOUVELLES DU GABON

... Nous avons fait un voyage merveilleux. Le Seigneur a été avec nous au cours de la séparation d'avec nos deux chers. Ils ont été très courageux. Mais il y a des moments durs, surtout en revoyant la maison où nous avons vécu à Owendo, les livres, les jeux laissés à leur place... ! Il nous semble à tout moment les voir surgir ! Mais le Seigneur nous console par leurs si bonnes lettres, si pleines de foi et de courage.

C. et G. VERNAUD.

Les enfants des missionnaires sont actuellement en Suisse. Pensez à eux dans vos prières !

JEUNESSE NORVEGIEENNE

par O. ORLIEN,
Pasteur à Oslo (Norvège).

a) Sa Soif du Service

Les Assemblées de Dieu de Norvège ne poursuivent pas d'œuvre proprement dite parmi la jeunesse. Toutefois nos Assemblées possèdent quantité de jeunes. Le message de la Pentecôte et l'Esprit qui est en activité parmi nous exercent une grande influence sur la jeunesse. Partout nos réunions sont recherchées par les jeunes, et c'est avec joie que nombre d'entre eux désirent suivre Jésus de près et consacrer leur vie à son service. Une confirmation très réelle de cette attitude d'esprit est fournie par le grand nombre de jeunes qui, ayant suivi l'appel du Seigneur, prêchent sa parole en Norvège ou dans les champs de mission. 150 missionnaires sont à l'œuvre, tandis qu'environ 500 sont dans le service du Seigneur en Norvège.

b) Ses activités dans le cadre de l'Eglise : Etudes bibliques, Musique, chant, etc...

En ce qui concerne notre travail parmi les jeunes, il va de soi qu'il est traité de la même façon que nos autres branches d'action, avec l'assistance et le contrôle de l'Eglise. Celle-ci organise les réunions spéciales pour la jeunesse en lui adaptant des études bibliques. Nous avons aussi institué des camps d'été pour les jeunes de 12 à 20 ans. La direction de ce travail et de l'école du dimanche se trouve entre les mains du Pasteur. Le Culte et les réunions de semaine sont recherchés par les jeunes. Le réveil de la Pentecôte a fourni la preuve que les jeunes et les plus âgés marchent très bien ensemble. La vie de communion avec Dieu confère à l'homme jeunesse et force spirituelles, même si les ans commencent à compter ! Le Seigneur donne une jeunesse éternelle ! Alléluia !

Il est frappant de voir combien il est utile pour les jeunes chrétiens, de participer aux travaux de l'Eglise. Si un membre physique s'atrophie par manque d'exercice, il en est de même pour les membres du corps spirituel. Nos jeunes frères et sœurs trouvent souvent à s'occuper dans nos groupes de chant et de musique. Le nombre de nos musiciens est de 500 ; étant heureux et sauvés, ils chantent avec assurance et allégresse. Hors de l'église, ils visitent prisons, hôpitaux, asiles de vieillards, chantant et témoignant en l'honneur de leur Sauveur.

c) Son enseignement dès l'enfance

C'est une source de joie de posséder parmi nous une école du dimanche travaillant avec un programme, de façon

à donner aux enfants une connaissance approfondie de la vérité de Dieu.

L'enseignement scolaire public donne aussi un fondement solide. Bien entendu la doctrine luthérienne y est prépondérante, mais il y a beaucoup de chrétiens parmi les instituteurs de Norvège. L'enseignement chrétien reçu depuis l'enfance est de grande utilité lorsqu'il s'agit d'accepter Jésus comme Sauveur et d'en trouver une base dans les Ecritures saintes.

d) Nécessité du Réveil

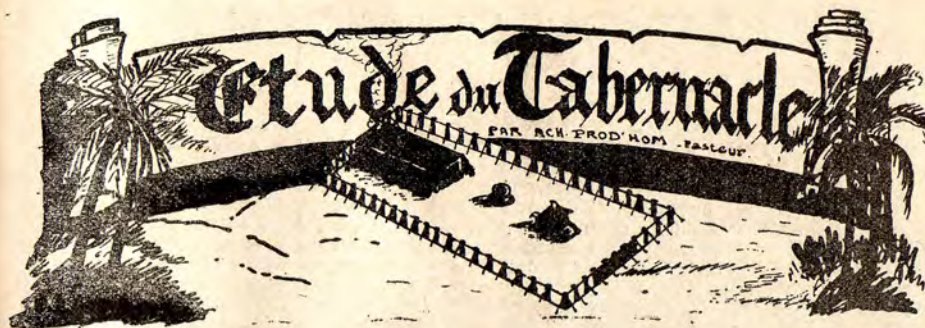
Notre mouvement norvégien vient d'avoir 40 ans d'existence. Il est donc indispensable de nous rendre compte qu'une deuxième et une troisième génération peuvent devenir un problème : il ne suffit pas de grandir dans le mouvement et ensuite s'efforcer de se conformer à lui ; il faut la nouvelle naissance. Voilà pourquoi nous soulignons toujours la nécessité du réveil en parlant de notre jeunesse. Personne n'hérite de la Pentecôte, mais il faut bien en recevoir personnellement la force et la bénédiction, ce qui n'est possible que pour celui ou celle qui a déjà reçu la nouvelle naissance.

La responsabilité pour les jeunes pèse lourdement sur nous étant donné que bien des forces cherchent à s'en emparer. Nous, les chrétiens, possédons la meilleure chose qu'un être humain puisse trouver, une raison de plus qui doit nous inciter à gagner des jeunes pour le Christ. Notre effort pour atteindre ce but ne doit pas sortir des principes du Nouveau Testament. Dans cet ordre d'idées, prenons bien garde d'amener la jeunesse par ces deux voies : réveil et assemblée. Les chrétiens primitifs possédaient le réveil au sein de l'Eglise même. Un réveil ne formant pas d'églises disparaît dans le sable. L'Eglise n'ayant pas de réveil se meurt peu à peu.

e) Souhaits et Salutations

Le soussigné a eu le plaisir de visiter quelques-unes des églises de France, ce qui l'a rempli de joie. Il nous est doux de noter qu'il y a beaucoup de jeunes dans les réunions de la Pentecôte et que nombre d'entre eux sont sauvés et se sont rangés dans les bataillons du Seigneur. Il m'a été particulièrement doux de rencontrer de jeunes frères qui ont reçu l'appel de Dieu pour prêcher la Parole. Bientôt la nuit vient où personne ne pourra plus travailler. En attendant, notre prière sera que Jésus-Christ réveille sa jeunesse d'Europe pour qu'elle s'adonne à l'évangile et à sa propagation dans ces derniers jours avant Sa venue dans la nuée pour chercher les siens.

Acceptez les salutations fraternelles de la part des légions de jeunes des Assemblées de Dieu de Norvège. Jésus revient bientôt.



Le sanctuaire de Dieu au désert était composé de trois parties : d'une part le Tabernacle proprement dit, divisé en deux parties : le *Lieu Saint* et le *Lieu Très Saint* (Hébreux 9:2-3) ; d'autre part, le *parvis*, sorte de cour ouverte qui séparait le sanctuaire du reste du camp d'Israël.

I. — LE PARVIS

A. — DESCRIPTION (Exode 27:9 à 19 ; 38:9 à 20).

Cette cour était vaste : en comptant la coudée à 50 cm. (1), elle mesurait 50 mètres de long sur 25 mètres de large. Elle était formée de toiles de fin lin, supportées par des colonnes de bois d'accacia reposant sur des bases d'airain et surmontées de chapiteaux d'argent. Ces colonnes, hautes de 2 m. 50, étaient liées les unes aux autres par des tringles et des crochets d'argent. Sur le côté Est, supporté par quatre colonnes, un voile de 10 m. de long permettait l'accès du parvis ; il était brodé de bleu, de pourpre et de cramoisi.

B. — APPLICATION SPIRITUELLE.

1) **LE TABERNACLE** : Depuis la chute de l'homme en Eden, Dieu a toujours désiré habiter avec sa créature. Ce désir allait pouvoir être satisfait avec le peuple d'Israël : Dieu avait formé ce peuple qu'il s'était choisi en la personne d'Abraham, il l'avait arraché à l'esclavage pour le faire vivre de foi et pour le justifier dans son amour, il pouvait désormais habiter avec lui. « *J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu* » (Exode 29:45) ; « *Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* » (Exode 25:8).

Plus tard, Dieu vint dans un Tabernacle qui ne fut pas construit de main d'homme : « *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous* » (Jean 1:14) ; le prophète l'avait annoncé par ce nom : « *Et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous* ».

Aujourd'hui encore, Dieu habite dans l'Eglise qui est son temple et, au travers d'elle, il demeure avec l'homme ; il veut aussi habiter en nous, si du moins nous avons été arrachés au monde et si nous vivons de foi et d'obéissance : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:23).

2) **LE VOILE DU PARVIS** : Mais, entre le Tabernacle et Israël, il y avait le grand voile du parvis, étincelant de blancheur, qui séparait la demeure des hommes de la demeure de Dieu. C'est la leçon de la Sainteté de Dieu, la première leçon qu'il faut apprendre quand on veut s'engager sur la voie du salut : « *Malheur à moi ! Je suis perdu car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures* » (Esaïe 6:5) ; « *Il (le consolateur) convaincra le monde en ce qui concerne le péché* » (Jean 16:8). Malheur à celui qui voudrait forcer l'entrée, il rencontrerait les chérubins à l'épée flamboyante qui gardent le chemin de l'arbre de la vie (Genèse 3:24). Devant ce voile immaculé, à côté duquel toute notre « blancheur » se révèle bien « sale », on est tenté de s'écrier : « *Et qui peut être sauvé ?* » (Luc 18:26).

(1) La coudée, unité de longueur chez les Israélites, correspondait à la distance du coude à l'extrémité des doigts ; elle valait un peu moins de 50 cm. [44,8 (?)]. Pour faciliter notre étude, nous la compterons toujours comme équivalente à 50 centimètres.

LE TABERNACLE

(Suite)

3) **LA PORTE DU PARVIS** : Heureusement, il y a une porte à cette enceinte. Contournant le parvis, les yeux sont arrêtés par un voile différent, aussi blanc que le voile d'enceinte, mais parsemé de couleurs chatoyantes : c'est la porte, l'unique porte. Jésus disait : « *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* » (Jean 10:9) ; « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:16) ; et Pierre, rempli du Saint-Esprit (Actes 4:8) : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes ; par lequel nous devions être sauvés* » (Actes 4:12) ; et Paul : « *Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Timothée 2:5). Pour aller à Dieu, une seule voie, une seule porte : Jésus-Christ. Comme cette porte est facile ! aucune initiation, aucun mystère, simplement un voile, large facile à soulever ; une seule condition : VOULOIR venir. « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés* » (Matthieu 11:28) ; « *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* » (Jean 6:37). Tous, l'enfant comme le vieillard, l'infirme comme le fort, tous peuvent venir à Dieu au travers de Jésus-Christ. Le voile du parvis est un type de Jésus-Christ ; les quatre couleurs parlent de ses quatre natures : Bleu = il est Dieu (1) ; Pourpre = il est Roi (2) ; Cramoisi = il est prêtre (3) ; Blanc = il est parfaitement pur (4).

Remarquons encore, avant de quitter le voile, que la demeure de Dieu est en droite ligne, exactement en face du voile d'entrée. Dans « *Le Voyage du Pélerin* », de Bunyan, lorsque l'Evangéliste indique à Chrétien le chemin de la cité céleste, il le fait en ces termes : « *Garde cette lumière toujours devant toi, et va-t-en tout droit vers elle* ».

4) **LES COLONNES DU PARVIS** : Les colonnes devaient supporter le voile et la porte du parvis ; elles nous présentent le type des chrétiens dans leur état et leur fonction par rapport au monde. Tout dans la maison de Dieu est fait de bois (hormis le propitiatoire) ; Dieu a bâti son Eglise avec des hommes arrachés à la forêt de ce monde, coupés, taillés selon ses plans et placés à l'endroit pour lequel ils ont été formés. Quel que soit notre ministère, quelle que soit la gloire dont nous sommes porteurs, nous ferions bien de ne jamais oublier que nous sommes des hommes « *de la même nature* » que les autres » (Actes 14:15) ; « *nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Ephés. 2:3) ; « *Dieu a choisi les choses viles du monde* » (1 Cor. 1:28).

La base de chaque colonne est faite d'airain (comme tout dans le parvis : autel, cuve ; l'airain est le symbole de la justice manifestée dans la condamnation, justice de Dieu qui condamne le pécheur) et chacune est surmontée d'un chapiteau d'argent (l'argent est le symbole du rachat) mais, alors que chaque colonne avait sa base propre, toutes étaient reliées entre elles par des tringles d'argent qui supportaient le voile. Etabli sur le jugement de la chair et de ses « *œuvres mortes* » (Hébr. 9:14) et revêtu du « *casque du salut* » (Ephés. 6:17), telle est la position du chrétien dans le monde. Quant à sa fonction, il est à la fois porteur de la sainteté de Dieu (le voile de fin lin) et de la bonne nouvelle de Jésus-Christ (le voile d'entrée) ; il tient le voile qui sépare l'Eglise du monde, et il tient la porte qui invite l'homme à venir à Dieu.

Le Tabernacle, type de l'Eglise idéale (selon le modèle), nous découvre une harmonie parfaite, chacun à sa place, bien uni l'un à l'autre et disparaissant sous la fonction qui lui est assignée.

Suite : L'Autel et la cuve d'airain.

- (1) « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jean 20:28).
- (2) « *Tu le dis, je suis Roi* » (Jean 18:37).
- (3) « *Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir* » (Hébr. 9:11).
- (4) « *Il a été tenté comme nous, en toutes choses, sans commettre de péché* » (Hébr. 5:15).

Pierres-Tablettes-Papyrus

Professeur FREEMAN

Directeur de l'Exposition biblique de Londres.

C'est un fait remarquable que, dans de nombreux cas, les récits de la Bible sont confirmés par les écrits des historiens. Nombre de ces récits ont, en effet, été déclarés par les critiques comme n'étant que des *fantaisies* plaisantes et amusantes et pouvant se comparer à des contes de fées. Mais là n'est pas la vérité.

De temps à autre, les archéologues ont découvert des pierres, des tablettes et des papyrus ou des parchemins corroborant les faits rappelés par la Bible et il est intéressant de savoir que ces pierres et autres documents ont été écrits aux moments mêmes où se sont déroulés les événements.

Nous savons que dans notre pays, aujourd'hui, on enregistre presque heure par heure, les actes du Gouvernement relatifs aux affaires de l'Etat, il en est de même dans les Ministères, etc...

Dans l'antiquité, les scribes consignaient sur des tablettes quotidiennes (plus tard cuites au soleil) les actes et discours des monarques et dirigeants de leur époque. Par exemple, j'ai en ma possession une tablette écrite en présence du roi DARIUS (mentionné dans la Bible) envoyant des ordres à l'un de ses gouverneurs provinciaux. Nous avons ainsi un souvenir authentique et exact de ce qui s'est passé.

On pourrait citer des milliers de ces tablettes trouvées autrefois dans d'antiques villes en ruines, mais longtemps elles ne purent être déchiffrées par le fait qu'elles ont été écrites dans une langue inconnue des savants.

Tout à fait par hasard et sans qu'on s'y attende, une grande pierre, appelée ensuite la *Pierre Rosetta*, fut trouvée dans le désert égyptien, écrite en trois langues différentes, dont l'une était absolument inconnue des savants. Par hasard, cette langue fut déchiffrée et cela donna la clef des écrits contenus par toutes les pierres et tablettes mentionnées plus haut. Les anciens écrits furent clairement interprétés et ils confirmaient la Bible.

Voici quelques illustrations :

a) *Le récit du Second livre des Rois* ch. 17, v. 5-6.

« Et le roi des Assyriens envahit tout le pays, arriva devant Samarie qu'il assiégea pendant trois ans. - Durant la neuvième année d'Osée, le roi des Assyriens prit Samarie et emmena ses habitants en captivité ».

Reportons-nous à une ancienne pierre gravée par un scribe du roi Sargon, d'Assyrie :



La Pierre Rosetta

« J'ai assiégé et conquis la cité des Samaritains ».

b) *Le récit du Second livre des Rois* ch. 18, v. 7 à 17.

« Et Ezéchias se révolta contre le roi d'Assyrie et ne lui fut plus assu-jetti... »

« Pendant la 14^e année du règne d'Ezéchias, Sanchérib, roi d'Assyrie, attaqua toutes les villes fortifiées de Juda et les prit, et le roi d'Assyrie envoya Rabschaké, de Lakis, avec une puissante armée, vers le roi Ezéchias à Jérusalem. »

Voyons maintenant le récit laissé par un des scribes de Sanchérib, sur un papyrus trouvé plusieurs centaines d'années après :

« En ce qui concerne Ezéchias, qui ne voulut pas se soumettre à ma loi... j'ai assiégé et pris 46 de ses villes fortifiées. J'ai pris Ezéchias et l'ai enfermé comme un oiseau en cage dans Jérusalem, sa ville royale ».

Certaines pierres, connues sous le nom de tablettes de *Tell Armana*, ont été trouvées entre Thèbes et Memphis, au sud du Caire. Elles furent écrites environ 1400 ans avant Jésus-Christ, (au temps de l'invasion israélite) par les gouverneurs de ces districts et envoyées à leur maître, le roi d'Egypte. Elles confirment le livre de Josué. - Une des tablettes mentionne :

« Ils (les Israélites) ont dominé. Ils ont pris la forteresse de Jéricho ».

Ainsi donc pierres, tablettes et papyrus démontrent la vérité historique et scientifique des récits bibliques.